

Ne vous inquiétez pas si certaines expressions sont difficiles à comprendre. Vous pourrez compter sur les membres du groupe pour un éclairage.

Épisode 4

LA PAROLE DE DIEU : UN FERMENT D'UNITÉ

La Parole de Dieu rassemble et réconcilie les différentes confessions chrétiennes en marche vers l'unité.

Nous avons vu dans l'épisode 3 que la Parole de Dieu guérit, relève, envoie et rassemble toute l'humanité selon le projet d'amour de Dieu pour toute sa création. Les Écritures communes à tous ceux qui ont mis leur foi dans le Christ, Verbe de Dieu, donnent aux différentes confessions chrétiennes un chemin pour marcher vers plus d'unité.

Quelques distinctions utiles : de quoi parlons-nous ?

« L'Écriture doit être proclamée, écoutée, lue, accueillie et vécue comme la Parole de Dieu dans le sillage de la Tradition apostolique dont elle est inséparable » (Benoît XVI) (*Verbum Domini* 7). « La Tradition et l'Écriture jaillissant de la même source¹ divine, ne forment en quelque sorte qu'un seul corps et tendent à la même fin » (Vatican II *Dei Verbum* 9). Ces deux citations tirées de textes magistériels nous aident à préciser des termes.

L'Écriture devient Parole de Dieu quand elle est accueillie à la lumière de la Tradition.

Tout en les liant profondément il faut distinguer l'Écriture (la Bible), et la Tradition qui nous aide à comprendre cette Écriture qui devient alors Parole de Dieu.

La division des Églises provient du fait que leur interprétation de l'Écriture à la lumière de leur Tradition propre produit une Parole de Dieu qui ne résonne pas toujours de la même manière pour les uns et les autres.

L'unité de l'Église, une volonté du Christ

Le Credo de Nicée-Constantinople, reçu largement par les différentes confessions chrétiennes, proclame : « *je crois en l'Église une, sainte, catholique et apostolique* ». Cette unité de l'Église du Christ proclamée dans le Credo correspond à une volonté du Seigneur Jésus. La veille de sa mort, Jésus prononce une grande prière (Jn17). Pour tous ceux qui se réclament de son Nom au cours de l'histoire, il demande à son Père : « *qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé* » (Jn 17, 22b-23). L'unité est une tâche à réaliser selon la volonté du Christ ; elle ne peut se faire que sous la conduite de l'Esprit. Celui-ci guide les Églises pour une relecture de leur interprétation de l'Écriture. Le mouvement œcuménique traduit de manière concrète la volonté d'unité exprimée par Jésus. En s'écoutant et en se confrontant à l'Écriture, les Églises relisent leur interprétation de celle-ci afin qu'elle soit reçue comme une authentique Parole de Dieu.

1 Le mot « source » pourrait être traduit par jaillissement, il s'agit d'une source dont le flot est impétueux..

Se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu fait naître de beaux fruits sur le chemin de l'unité (

Certes il n'y a pas de génération spontanée, et tout événement plonge ses racines dans les temps antérieurs. Il n'en demeure pas moins que le Concile Vatican II (1962-65) a joué un rôle déterminant pour l'Église catholique en de nombreux domaines. Sa dogmatique et sa manière d'être ont reçu du Concile un heureux renouvellement. Ce trait général se vérifie notamment dans le rapport que l'Église catholique entretient avec les autres traditions chrétiennes. Contentons-nous de cette simple mention : « *le Concile souhaite instamment que les initiatives des enfants de l'Église catholique progressent unies à celles des frères séparés sans mettre un obstacle quelconque aux voies de la Providence et sans préjuger des impulsions futures de l'Esprit-Saint.* » (*Unitatis Redintegratio* N° 24). En se mettant à l'écoute de la Parole de Dieu, les Églises ont produit des fruits qui balisent le chemin vers l'unité. De nombreux accords entre les Églises sont ainsi nés d'une écoute renouvelée de la Parole de Dieu ; à titre d'exemples nous en citons quelques-uns :

- Aujourd'hui, plus personne ne s'étonne que les chrétiens francophones aient pu, au-delà de leurs divergences confessionnelles, réaliser **la Traduction Œcuménique de la Bible**. Pourtant, lorsque le projet de la TOB a été formulé, nombre de traducteurs pensaient qu'il serait souvent nécessaire de rédiger des notes indiquant comment chaque confession comprenait certains textes ouvrant à des positions dogmatiques différentes. Au cours du travail, grâce à une attention plus grande au texte biblique et à l'action de l'Esprit, les traducteurs se sont vite rendus compte que la compréhension des textes ne nécessitait pas pareille annotation. Aujourd'hui tous les chrétiens ouvrent avec joie cette traduction, étape importante dans la marche vers l'unité.
- C'est aussi en étant sensibles à la nouveauté permanente de l'Évangile et en se laissant interpeller dans leurs convictions que l'Église catholique et la fédération luthérienne mondiale ont pu produire une déclaration commune sur la justification². De même, après avoir relevé les divergences de leurs Églises sur le partage eucharistique³, le comité mixte catholique luthéro-réformé de France s'est mis à l'écoute de l'Écriture. Cette lecture commune de l'Écriture a permis d'émettre quelques propositions renouvelant l'approche des uns et des autres.
- La place de Marie dans les traditions réformée et catholique est différente. En étant attentif à l'Écriture et à l'histoire, le groupe des Dombes⁴ a pu aborder sereinement la controverse sur Marie et inviter les uns et les autres à la conversion.
- Enfin, nous ne pouvons pas passer sous silence la démarche sans doute la plus féconde sur le chemin de l'unité, car à la portée de tous. Des chrétiens d'Églises différentes lisent ensemble l'Écriture et acceptent de confronter leurs convictions religieuses au texte biblique qui devient alors Parole de Dieu. Ces groupes constituent de véritables « Églises domestiques » qui donnent un visage concret à la parole de Jésus : « *là où deux ou trois sont réunis en mon nom je suis au milieu d'eux* » (Mt 18,20). Se confronter à la Parole de Dieu conduit à une meilleure connaissance des uns et des autres et à des comportements fraternels.

PÈRE JEAN-PIERRE LÉMONON

2 Église catholique-Fédération luthérienne mondiale, *La Doctrine de la justification. Déclaration commune*, Paris, 1999. La question qui divise les Églises peut se résumer ainsi « Est-on sauvé par ses œuvres ou par sa foi ? »

3 « *Discerner le corps du Christ* », Paris, 2010

4 Depuis longtemps ce groupe qui n'est mandaté par aucune autorité ecclésiale rassemble des théologiens catholiques et réformés qui sont attentifs à élaborer une vision commune à partir de traditions qui apparaissent séparatrices. *Marie dans le dessein de Dieu et la communion des Saints*, Bayard, Paris, I, 1997, II, 1998.